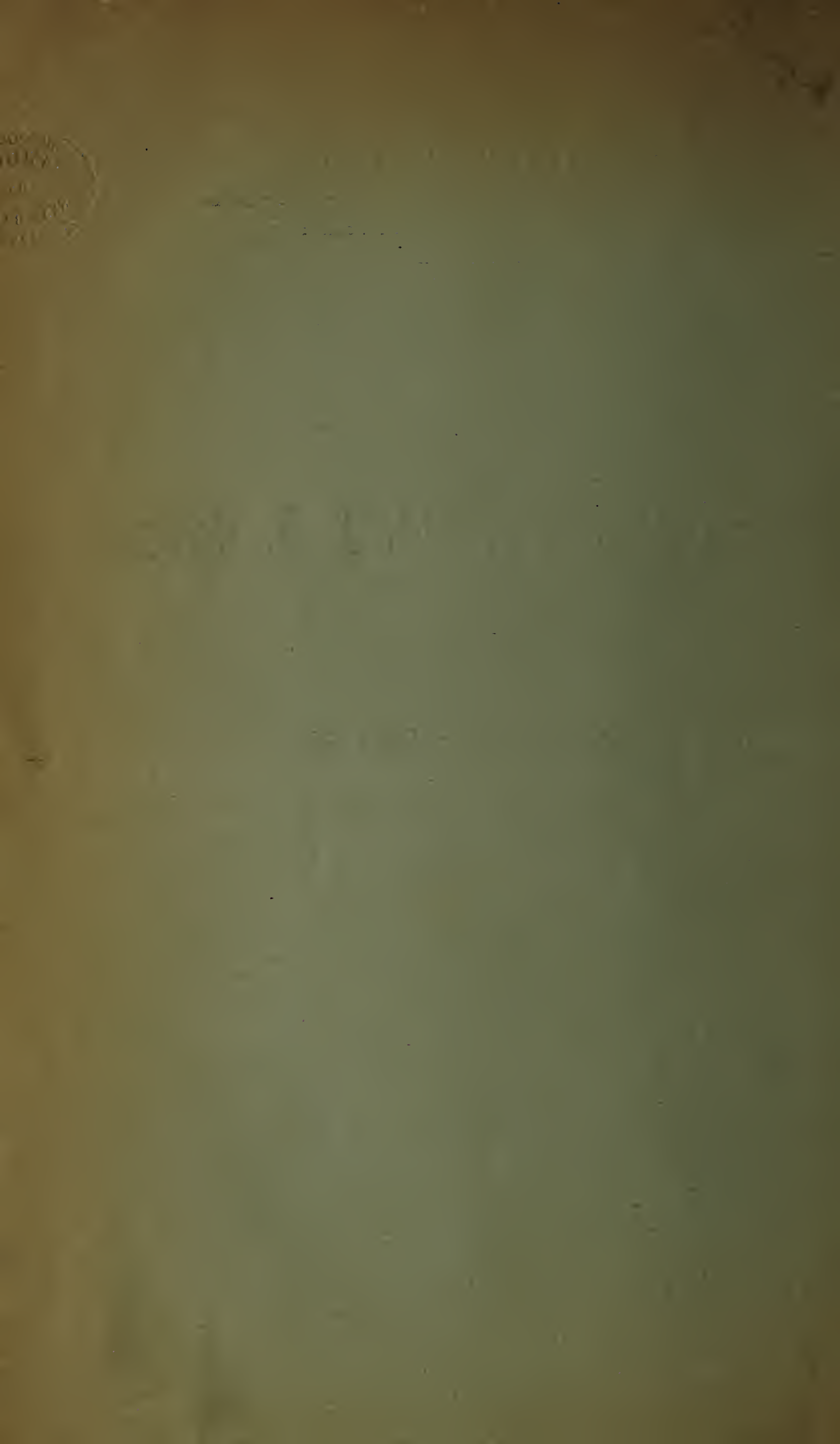
D.r SAUVEUR CALANDRUCCIO
Privat Docent de Zoologie et d'Anatomie comparée
dans la R. Université de Càtane

Unicuique suum, prof. J. B. Grassi!

NOTE PRÉLIMINAIRE

DEUXIÈME ÉDITION

ROME
IMPRIMERIE CHARLES MARIANI ET C.IE
Vicolo della Guardiola, 22
1900



D.r SAUVEUR CALANDRUCCIO
Privat Docent de Zoologie et d'Anatomie comparée
dans la R. Université de Catane

Unicuique suum, prof. J. B. Grassi!

NOTE PRÉLIMINAIRE

DEUXIÈME ÉDITION

ROME
IMPRIMERIE CHARLES MARIANI ET C.IE
Vicolo della Guardiola, 22

1900



Dr SAUVEUR CALANDRUCCIO
Privat Docent de Zoologie et d'Anatomie comparée
dans la R. Université de Catane

Unicuique suum, prof. J. B. Grassi!

NOTE PRÉLIMINAIRE

Je suis poussé à faire cette publication afin que ces Messieurs qui composent la Commission examinatrice du concours pour la chaire de Zoologie, Anatomie et Physiologie comparées dans la R. Université de Messine, connaissent la vérité toute entière. Après avoir travaillé à Catane pendant plus de treize ans avec le Prof. Grassi, celui-ci une fois à Rome oublie complètement son ancien compagnon de travail, et le 17 janvier 1897 lui ecrit: « *Après votre lettre recommandée du 14 janvier 1897, toute relation qui ne regarde pas le travail en cours sur les Murénoïdes est finie entre nous. Je voudrais bien voir ce que vous ferez tout seul, et quelle part exacte vous revient dans les travaux publiés avec nos deux noms et dans mon laboratoire; le monde le jugera précisément à la suite de ce que vous ferez tout seul et loin de moi. Le travail sur les Murénoïdes sera publié avec nos deux noms, à condition que vous continuerez à fournir les matériaux que vous pourrez recueillir* ». Pour démontrer que je pouvais travailler par moi-même sans avoir besoin de son aide, je publiai une série d'ouvrages que, j'espère, la Commission voudra examiner avec impartialité. D'après ce que j'ai dit plus haut, on voit clairement l'intention du Professeur Grassi, lequel dès 1897 menaçait de ne vouloir pas préciser ce qui dans les ouvrages faits en commun m'appartenait. Est-ce que cela n'a pas l'air d'un chantage quand il dit: « *Le travail sur les Murénoïdes sera publié avec nos deux noms, à condition que vous continuerez à fournir les matériaux que vous pourrez recueillir* ». Mais plus encore que des matériaux, il profita de mes idées et de mes observations comme

on pourra le déduire en consultant différentes lettres recommandées que je lui ai adressées et desquelles je conserve la copie. Mais passons outre: J'affirme avec toute la force de ma conscience que les ouvrages qui ont paru avec mon nom seul sont entièrement les miens et le Prof. Grassi n'a rien à y voir. S'il sen est mêlé de quelque façon, ç'a été pour agir en pirate; par exemple: je décris la *Filaria recondita* du chien, et lui avant la publication de mon ouvrage, il en fait un résumé sur un journal allemand et m'écrit: « *L'article sur la Filaria a été déjà envoyé à l'imprimerie. J'ai écrit en tête Prof. Grassi avec la collaboration du Dr. Calandruccio, et puis j'ai dit que les figures et les descriptions sont extraites de votre thèse de doctorat et que vous avez trouvé le nématode dans la tique* (RHIPICEPHALUS SICULUS *Koch)*». Mais, au contraire, la vérité est que l'ouvrage appartient entièrement à Calandruccio et Grassi n'y avait pris aucune part. Ce fut Calandruccio uui le premier en trouva les embryons dans un chien filarieux du Dr R. Cannizzaro, et les larves dans les puces et dans les Ixodes du chien, ainsi que dans les puces de l'homme. Eh bien, les notes préliminaires ont paru avec les deux noms. — Calandruccio découvre le cycle évolutif de l'*Ascaris lumbricoides* et du *Tricocephalus dispar*, et fait voir les expériences à Grassi. Celui-ci les loue et lui dit: Je publierai une note en votre nom sur un journal allemand. La note préliminaire a paru non plus sous mon nom, mais bien sous le sien en disant: « Mon élève Calandruccio » comme si j'eusse travaillé sous sa direction, tandis que je l'avais fait hors de son laboratoire et qu'il n'en savait rien avant ma communication.

Calandruccio découvre en 1885 un nouvel Arachnide arthrogastre (*Koenenia mirabilis*): on en fait l'étude ensemble et on publie avec les deux noms la note préliminaire sur le *Naturaliste Sicilien;* le Prof. Grassi fait ensuite l'ouvrage *in extenso* sans nommer Calandruccio. Je demande si cela est ou non une grave . . . . je me contenterai de l'appeler seulement indélicatesse.

Mais ceci ne suffit pas. Calandruccio découvre les transformations des Leptocéphalides en Murénoïdes en y dépensant

plus de six mille francs de sa poche; il tombe malade d'une néphrite aiguë par excès de travail; à peine remis en santé, il poursuit ardemment son travail et complète expérimentalement le cycle évolutif de presque tous les Leptocéphalides en Murénoïdes et particulièrement de l'Anguille.

Maintenant le Prof. Grassi après avoir eu tout dans ses mains, prenant occasion d'une très honnête publication que j'ai faite, m'écrit que mon nom ne peut pas être accolé au sien, et que pour cela il me donne six mois pour publier ce que j'ai découvert relativement à cet ouvrage, afin de publier ensuite pour son propre compte, les recherches qu'il a faites lui même; il ajoute que les matériaux scientifiques que je lui redemandais étaient en mauvais état.

Pour quel motif le Prof. Grassi a-t-il pris cette détermination? Parce qu'il sait très bien que même plusieurs zoologistes réunis ne peuvent pas accomplir, en si peu de temps, un ouvrage qui a coûté six années de travail opiniâtre; parce qu'il sait que tous les matériaux, mes idées et mes recherches sont dans ses mains; parce qu'il sait que dans la compilation d'un ouvrage si étendu je devrai compter presque exclusivement sur la mémoire et par conséquent tomber dans plusieurs inexactitudes; parce qu'il sait que, seulement pour les planches, six mois ne suffiraient pas, même en travaillant toute la journée.

Est-ce que cette manière de faire est honnête? J'en fais juges les personnes qui liront ces quelques pages.

Tout ce que j'ai essayé pour convaincre le Prof. Grassi à changer d'avis n'a pas réussi; ainsi bien malgré moi je ne puis faire à moins que de recourir aux tribunaux compétents pour démontrer que la malhonnêteté a une limite.

Alors le Prof. Grassi voudra se défendre, j'en suis sûr, et m'accusera d'ingratitude et pis encore; je veux cependant qu'on sache que j'ai été très généreux avec lui. Il ne pourra pas nier que son ouvrage sur les procréateurs des Insectes et des Myriapodes ne soit pas en grande partie mon œuvre et ne m'ait coûté de rudes labeurs. Dans le mémoire sur les Termitides, le Prof. Calandruccio travailla sans relâche pendant 7 ans, et le Prof. Grassi ne pouvant lui nier

absolument la collaboration, se sauve par le trou de la serrure en disant: « *Je remercie le Dr Calandruccio de l'aide qu'il m'a donné dans ce travail* ».

Si on otait mes recherches et mes observations ainsi que celles du Dr. Sandias qu'est ce qu'il resterait à Grassi du travail sur les Termitides ? Certainement très peu de chose.

Calandruccio après de nombreuses et fatigantes expériences découvre que la *Taenia nana* se développe directement dans l'homme, et le Prof. Grassi s'en attribue le mérite.

Et que dirai-je sur la malaria en ce qui regarde les études faites dans ces temps-là à Catane ? Calandruccio fait la partie expérimentale, dépensant beaucoup d'argent pour les matériaux nécessaires, accomplit les recherches, démontre qu'il n'y a pas de polymorphisme, etc., etc., et menacé d'un procès, Grassi se prend de peur et se fait donner par Calandruccio lui-même plusieurs attestations pour démontrer que lui (Grassi) n'avait rien à voir dans cette affaire.

Malgré cela Grassi s'est approprié le mérite du travail d'un autre.

Il est bon de rappeler que le Prof. Grassi dans son livre « *Studî di un zoologo sulla malaria* » ne parle en aucune façon des travaux de Calandruccio, tandis qu'il connaît très bien combien il a contribué aux connaissances actuelles sur la stabilité des espèces des parasites de la Malaria et sur la non transmissibilité de la malaria au moyen des eaux. Je passe sous silence beaucoup de faits que je pourrais encore mentionner et cela pour l'honneur de la science, mais je ne puis cependant me taire sur ce dernier trait: Calandruccio découvre dans les cousins les larves d'une Filaire; il se rend aussitôt au *Simeto* (Piana di Catania), trouve dans un cabaret beaucoup de cousins infectés, examine les animaux domestiques et il constate que le chien est l'hôte définitif.

Dernièrement Grassi annonce aux Lincei cette découverte comme faite par lui et il ne parle de Calandruccio que pour le rabaisser et le mettre en mauvaise lumière.

Si certains grands zoologistes, plus ou moins Chinois, fussent dénoncés au Procureur du Roi pour leurs continuelles prévarications et pour le pillage qu'ils ont accompli dans

les Cabinets et dans les Musées, certainement ils passeraient de la chaire au bagne. Mais le respect que l'on se doit à soi-même, et la crainte qu'en ces jours, pendant lesquels a lieu un concours, on puisse nous accuser de chantage nous font préférer pour le moment le silence.

En conclusion : Le Prof. Grassi devrait avoir un peu plus d'égards pour ceux qui ont travaillé longuement et honnêtement et, qui plus est, ne devrait pas les tourmenter faisant le mal par malice, afin de ne pas les contraindre à démontrer au monde scientifique et profane que son plus grand mérite est de faire le pirate, de dire du mal de tout et de tous, et d'amplifier les points de la science où d'autres ont déjà jeté une vive lumière.

Ceci suffit pour le moment.

Rome, 11 octobre 1900.

Mr le Professeur Grassi a obtenu par son ouvrage des Termitides et par les recherches sur les transformations des Leptocéphalides en Murénoïdes, la médaille Darwin à l'Académie de Londres. — Il écrivit ensuite à Calandruccio qu'il n'y avait pas eu de concours, qu'il ne pouvait pas lui envoyer la moitié de sa médaille, et que des deux mille francs reçus, mille étaient pour lui, et mille devaient être dépensés pour les planches de leur ouvrage commun.